

Cher-e internaute, Cher-e ami-e, Cher-e camarade,

Le 06 novembre 2009, après avoir consulté mes proches notamment mon épouse, j'ai décidé de présenter ma candidature à l'élection présidentielle du Cameroun. La date de déroulement de cette dernière n'était pas encore fixée et 2011 était tellement loin que tout le monde a estimé que c'était trop tôt pour une candidature qui se veut sérieuse. Aujourd'hui, nous y sommes, j'ai raison d'être parti si tôt. Je souhaite à présent partager avec vous quelques moments forts et essentiels de mon parcours, ces moments ont façonné au jour le jour ce que je suis aujourd'hui.

Je suis né le 20 décembre 1972 à Yaoundé d'une famille nombreuse, mon papa était polygame. J'ai découvert la politique au sein de la cellule familiale mais ça pratique, c'est au Sénégal alors que j'étais jeune séminariste que je l'ai découverte. J'ai aimé écouter les hommes politiques sénégalais, Diouf, Wade et le couple Savané ; Marie-Angélique est devenue mon ami par la suite.

De mes parents j'ai appris le goût du travail bien fait, la rigueur et le respect de la parole donnée.

J'ai fait des études variées et divers, la faculté de médecine de l'université Laval pour y étudier l'épidémiologie, les sciences politiques à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, c'est là que j'ai découvert en écoutant mes camarades, l'engagement politique, c'est aussi dans cette école que j'ai découvert le véritable humanisme et la philanthropie, le bénévolat. Mes études de philosophie et de théologie respectivement à l'université catholique de Lyon et à l'université catholique de Paris m'ont donné une formation spirituelle solide dont notre monde a besoin aujourd'hui.

Je n'ai jamais milité dans un parti politique, mais au retour du multipartisme au Cameroun, un de mes condisciple m'avait invité à assister à une réunion présidée par monsieur Woungli Massaka, j'étais trop jeune pour retenir ce qui se jouait vraiment mais j'ai été fasciné, porté par les idées.

La politique exige humilité et ténacité, c'est ce que j'ai appris de mes maîtres en politique, voilà pourquoi je respecte tous les candidats déclarés à cette présidentielle. Si je suis candidat aujourd'hui ce n'est pas pour effacer d'un coup de torchon tout ce qui s'est fait hier, bien au contraire, je voudrais introduire mon pays dans un saut qualitatif de la politique dans la trilogie : rupture, adaptation et modernisation. C'est nécessaire et c'est le moment de le faire.

Je ne peux pas par cet unique billet répondre à toutes les questions que me posent les camerounaises et les camerounais, je comprends leur volonté de me voir agir, conduire notre pays riche de ses 256 ethnies mais dont la volonté du vivre ensemble est plus fort que tout.

J'aime profondément le Cameroun, mes différents séjours hors du pays me l'ont rappelé parfois avec violence. J'ai retenu la leçon.

Je suis candidat pour porter les espoirs de toute une génération d'hommes et de femmes, je suis candidat aussi pour accompagner une génération d'hommes et de femmes bâtisseurs du pays qu'ils nous lèguent en héritage. Oui j'ai écouté, rencontré, ma candidature est le fruit de ces échanges dans lesquels je tire toute l'énergie qui doit nous porter collectivement à la victoire finale. Nous proposons aux peuples du Cameroun, un programme cohérent né de nos échanges, maintenant une grande majorité de camerounais veut nous voir à l'œuvre.

C'est le moment de porter avec vous ce noble projet pour notre pays, pour le Cameroun.

Dr Vincent-Sosthène FOU DA-ESSOMBA